

REDACTION :
BOURLAIS, 65, rue des Fabriques (près le place du Tribunal)
TOURCOING, rue VERTE, 53

Siège administratif
Rue Nationale, 51, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50. — Un an, 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois, 6 francs. — Un an, 20 francs.

LIRE PLUS LOIN :
Le voyage de M. Loubet en Russie.

L'arrivée à Dunkerque des naufrages de la « Joyeuse ».

Une femme brisée ou de Saint-Waast-Valenciennes.

La Convention d'Arras : Réunion du Syndicat des Mineurs.

L'Octroi de Lille.

Liberté, Ordre, Progrès

Ordre public, progrès social et paix, voilà à quel se résume le programme de la coalition légitime-nationale-militaire, les grands mots sous lesquels on cache le vide de ses idées.

Qu'est-ce qui n'est pas pour ce programme ? Mais il s'agit de savoir comment on l'entend, si on veut le répéter, si on le réclame ou en républiant officiel, en républiant réformiste ou en républiant réactionnaire.

Vive la liberté ! Voilà aujourd'hui le mot de ceux qui de tout temps ont soutenu des despotes et toutes les tyrannies.

Oui, messieurs, vive la Liberté ! Mais rappelez-vous qu'il y a des libertés qui sont la pire des oppressions. Le marchand d'esclaves se réclame aussi de la liberté, l'industriel qui, à l'aide de quelques années écoulées, laisse sur des usines deux ou trois heures de plus, les femmes et les enfants, se réclame aussi de la liberté.

L'Etat n'est pas un maître de commerce et son rôle n'est pas borné non plus à celui d'un gendarme... L'Etat n'est pas non plus une association de capitalistes, mais une association de travailleurs moraux. Il a une charge d'âme, et quand on lui oppose, par exemple, en matière d'enseignement, le droit de la père de famille, il peut répondre qu'il parle au nom du droit de l'enfant, au nom des droits de la Société.

C'est à ce titre qu'il doit régler l'enseignement congréganiste, fait de mensonge et de haine. Et quand il intervient dans l'ordre économique, il peut répondre que c'est pour protéger les faibles et les désertés; que c'est pour mettre un frein à l'égoïsme des riches et pour rétablir l'équilibre sociale rompu au détriment des malheureux; que c'est pour qu'il n'y ait pas de meurtre-faim à côté d'autres qui regorgent de superflus dans une mondiale et frivole existence. Et de même quand il intervient pour modifier l'assistance publique, c'est pour qu'il y ait une justice dans les charges publiques selon ses facultés, et pour que les pauvres, autant que possible, puissent boire, manger, dormir et respirer en paix, sans être frappés d'une contribution.

Pour le républicain éclairé et réacteur, l'Ordre et le Progrès, c'est le Pouvoir fort qui dicte ses lois et admet pas qu'on les discute. C'est, en somme, un régime de...

Pour nous, l'ordre public, c'est le travail libre, mais aussi protégé contre les puissances d'argent, c'est la prospérité, c'est le bien-être.

Pour le républicain éclairé et réacteur, le progrès social c'est le message, le préjugé et la routine, c'est le maintien des privilèges du passé et des iniquités sociales dans l'avenir, c'est la servitude et la misère.

Pour nous, le progrès social, c'est l'émanipation morale et économique de tous les travailleurs sans exception; c'est le contraire de la servitude et de la misère, c'est l'indépendance et c'est la liberté.

Pour le républicain éclairé et nationaliste, le patriotisme c'est le chauvinisme fanatique, c'est la haine, le mépris et l'humilité en nations jalouses et ennemies, c'est la guerre impie et bête.

Pour nous, la paix entre les hommes et la paix entre les nations, c'est l'amour internationale de tous les hommes pour leur frère et la haine, c'est la guerre terrassée par la solidarité universelle.

Voilà ce qui doit être... Pour le républicain éclairé et réacteur, les efforts de notre propagande doivent tendre à opposer un nationalisme, à ébranler l'union, à faire croire que les forces réactionnaires, le bloc de toutes les forces démocratiques...

Il faut que l'électeur sache bien qu'il combat les réactionnaires et les nationalistes aux prochaines élections, il combat son vieux ennemi, le cléricalisme, embuqué derrière tous les ligures de la constitution de droite.

C'est l'absence de la robe et du moulin, du lupon de la femme de ménage et de l'our...

gentilhomme ou du tripoteur que nous aurons contre nous demain...

Allons, Jacques Bonhomme, mon ami, réveille-toi ! Sois ce que derrière la sainte Alliance réactionnaire il y a des milliers de corbeaux qui guettent le cadavre de la République plébéienne.

Le pourcentage est aboli. Les instituteurs peuvent passer d'un caillou blanc le mois de mars 1902. Le Sénat après la Chambre a voté le pourcentage. Théoriquement le pourcentage est mort.

L'abolition par voie de vote de ce système financier qui classait un tant pour cent... d'un pourcentage — d'institutions et d'institutions dans la catégorie des stagiaires à 800 francs, ou bien dans cinq siècles ou ils étaient maintenus un trop long temps à des traitements par trop réduits, ne peut qu'améliorer la situation de nos éducateurs nationaux.

En 1903, ce n'est pas le pourcentage qui est détruit, mais, sur ses ruines, il faut édifier les ressources complémentaires.

Un projet de loi, qui a fait, ce que n'a pas pu faire la Chambre dans sa loi de finances.

En 1903, ce n'est pas le pourcentage qui est détruit, mais, sur ses ruines, il faut édifier les ressources complémentaires.

Un projet de loi, qui a fait, ce que n'a pas pu faire la Chambre dans sa loi de finances.

En 1903, ce n'est pas le pourcentage qui est détruit, mais, sur ses ruines, il faut édifier les ressources complémentaires.

Un projet de loi, qui a fait, ce que n'a pas pu faire la Chambre dans sa loi de finances.

En 1903, ce n'est pas le pourcentage qui est détruit, mais, sur ses ruines, il faut édifier les ressources complémentaires.

Un projet de loi, qui a fait, ce que n'a pas pu faire la Chambre dans sa loi de finances.

En 1903, ce n'est pas le pourcentage qui est détruit, mais, sur ses ruines, il faut édifier les ressources complémentaires.

Un projet de loi, qui a fait, ce que n'a pas pu faire la Chambre dans sa loi de finances.

En 1903, ce n'est pas le pourcentage qui est détruit, mais, sur ses ruines, il faut édifier les ressources complémentaires.

Un projet de loi, qui a fait, ce que n'a pas pu faire la Chambre dans sa loi de finances.

En 1903, ce n'est pas le pourcentage qui est détruit, mais, sur ses ruines, il faut édifier les ressources complémentaires.

Un projet de loi, qui a fait, ce que n'a pas pu faire la Chambre dans sa loi de finances.

En 1903, ce n'est pas le pourcentage qui est détruit, mais, sur ses ruines, il faut édifier les ressources complémentaires.

Un projet de loi, qui a fait, ce que n'a pas pu faire la Chambre dans sa loi de finances.

En 1903, ce n'est pas le pourcentage qui est détruit, mais, sur ses ruines, il faut édifier les ressources complémentaires.

Un projet de loi, qui a fait, ce que n'a pas pu faire la Chambre dans sa loi de finances.

Charabais a bien français

M. Jules Lemaitre, qui sait sa langue, doit parler de son côté d'individus aux yeux de merlan fin.

En ce qui concerne M. Gaston Delprat, le juif antisémite, qui veut compter des conférences et des tournées de la « Patrie Française » à Lorraine, M. Pellonais écrit :

Un table fait dressé en milieu de wagon et l'on improvise un coup-d'état le sera fait le plus grand honneur au père du Jura. La nature, exceptionnellement pittoresque dans ce pays, n'a pu être que le point de départ d'un événement qui s'est produit à Lure, le 15 mai 1902.

Cette nature qui apporte le piment de son cadre, est essentiellement du bon français comme M. Gaget à un grand orateur.

Quant au piment, il n'est pas le fruit de la France, il est le fruit de l'étranger, il est le fruit de M. Pellonais assistant au repas, car il est de ceux à qui l'on pourrait répondre : « Où est le dîner de M. Pellonais ? »

Cette nature qui apporte le piment de son cadre, est essentiellement du bon français comme M. Gaget à un grand orateur.

Quant au piment, il n'est pas le fruit de la France, il est le fruit de l'étranger, il est le fruit de M. Pellonais assistant au repas, car il est de ceux à qui l'on pourrait répondre : « Où est le dîner de M. Pellonais ? »

Cette nature qui apporte le piment de son cadre, est essentiellement du bon français comme M. Gaget à un grand orateur.

Quant au piment, il n'est pas le fruit de la France, il est le fruit de l'étranger, il est le fruit de M. Pellonais assistant au repas, car il est de ceux à qui l'on pourrait répondre : « Où est le dîner de M. Pellonais ? »

Cette nature qui apporte le piment de son cadre, est essentiellement du bon français comme M. Gaget à un grand orateur.

Quant au piment, il n'est pas le fruit de la France, il est le fruit de l'étranger, il est le fruit de M. Pellonais assistant au repas, car il est de ceux à qui l'on pourrait répondre : « Où est le dîner de M. Pellonais ? »

Cette nature qui apporte le piment de son cadre, est essentiellement du bon français comme M. Gaget à un grand orateur.

Quant au piment, il n'est pas le fruit de la France, il est le fruit de l'étranger, il est le fruit de M. Pellonais assistant au repas, car il est de ceux à qui l'on pourrait répondre : « Où est le dîner de M. Pellonais ? »

Cette nature qui apporte le piment de son cadre, est essentiellement du bon français comme M. Gaget à un grand orateur.

Quant au piment, il n'est pas le fruit de la France, il est le fruit de l'étranger, il est le fruit de M. Pellonais assistant au repas, car il est de ceux à qui l'on pourrait répondre : « Où est le dîner de M. Pellonais ? »

Cette nature qui apporte le piment de son cadre, est essentiellement du bon français comme M. Gaget à un grand orateur.

Quant au piment, il n'est pas le fruit de la France, il est le fruit de l'étranger, il est le fruit de M. Pellonais assistant au repas, car il est de ceux à qui l'on pourrait répondre : « Où est le dîner de M. Pellonais ? »

Cette nature qui apporte le piment de son cadre, est essentiellement du bon français comme M. Gaget à un grand orateur.

Quant au piment, il n'est pas le fruit de la France, il est le fruit de l'étranger, il est le fruit de M. Pellonais assistant au repas, car il est de ceux à qui l'on pourrait répondre : « Où est le dîner de M. Pellonais ? »

Cette nature qui apporte le piment de son cadre, est essentiellement du bon français comme M. Gaget à un grand orateur.

Quant au piment, il n'est pas le fruit de la France, il est le fruit de l'étranger, il est le fruit de M. Pellonais assistant au repas, car il est de ceux à qui l'on pourrait répondre : « Où est le dîner de M. Pellonais ? »

Les diamants

L'Afrique du Sud et le tronc au — Les diamants — Les diamants de l'Afrique du Sud et le tronc au — Les diamants de l'Afrique du Sud et le tronc au — Les diamants de l'Afrique du Sud et le tronc au

L'antijurif Meline

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Meline n'a pas voulu rester sous le coup d'une accusation aussi grave. Il a donc démissionné de son poste de conseiller municipal et a été élu député.

Leur devoir

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

PRIX DES ANNONCES :
ANNONCES 0 fr. 80 la ligne
RECLAMES 0 fr. 80
FAITS DIVERS 0 fr. 80
LOCALES 0 fr. 80

Les annonces sont reçues aux bureaux du Journal à Paris, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 10.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.

Leur devoir est de se consacrer à l'œuvre de la République.